



Réunion plénière du CAC du samedi 17 janvier 2015

Compte rendu de l'atelier « organisation » de l'après-midi

Participants : Jean-Claude Boual, Isabelle Boyer, Bernard Vacheron, Philippe Berthelot, Dominique Jaulmes, Didier Minot.

Finances

La question financière est déterminante et urgente.

Faire un point financier précis et poser une stratégie financière, avec des objectifs

Faire rapidement des lettres à tous les réseaux pour leur demander d'adhérer, et compléter par des contacts et des rendez-vous individualisés avec les réseaux les plus proches

Il manque un trésorier pour assurer la gestion, c'est-à-dire apprécier comment la stratégie financière se réalise ou non. Mais cette fonction fait partie des fonctions de coordination

Faire une déclaration aux finances avec la possibilité de recevoir des dons et legs. Nous répondons aux conditions car nous sommes désintéressés, avec des actions tournées vers l'intérêt général qui ne se situe pas dans le domaine concurrentiel, et nous ne travaillons pas pour un cercle restreint.

Préciser à quels besoins il faut répondre

Il faut d'abord établir ce qu'il est nécessaire de faire pour que le réseau remplisse ses fonctions, et ensuite voir comment on satisfait les besoins qui en découlent.

Pour déterminer les besoins :

- faire la liste des chantiers et des tâches élémentaires au sein de chaque chantier ;
- faire une feuille de route ou une fiche projet pour chaque tâche, afin que les personnes qui sont prêtes à travailler sachent à quoi elles s'engagent ;
- déterminer les tâches qui relèvent des salariés ;
- organiser la délégation des autres tâches en les proposant aux personnes prêtes à s'engager, afin de progressivement mettre en place les chantiers en fonction des personnes que l'on trouve (pour le moment, 2 chantiers sont lancés, sur le partage des expériences et la financiarisation).

Répondre aux besoins de façon diversifiée

Il faut une réponse diversifiée aux besoins dès lors qu'ils auront été définis.

- La perspective est de parvenir à deux salariés, dès lors que les financements seront certains, pour assurer les **tâches de coordination**.
- Il est possible de mobiliser beaucoup plus largement les membres du réseau.
- On peut aussi envisager des postes de mission, pour un stagiaire en mastère 2, un thésard sur trois ans, etc... Il faut pour cela établir des liens avec des universités, qui ont tout intérêt à travailler avec nous.
- Pour certaines tâches, on peut **s'associer avec d'autres réseaux**, travailler ensemble, nouer des partenariats.

Mobilisation beaucoup plus largement les membres du réseau.

Beaucoup de personnes proposent de participer dans les moments de mobilisation, mais nous avons été jusqu'ici incapables de leur proposer des choses précises et de savoir comment travailler avec eux, D'où la nécessité de distinguer parmi les chantiers ceux qui peuvent être assurés par des équipes de bénévoles, puis d'animer ce travail de mobilisation en faisant l'accompagnement et les relances nécessaires.

Il faut acquérir une expérience des méthodes de mobilisation. Cela fait partie des compétences demandées aux deux personnes qui vont assurer la coordination.

Mobiliser les réseaux en tant que tels

Nous n'avons pas suffisamment pris le temps de rencontrer les réseaux. Certains d'entre eux peuvent prendre en charge certaines tâches, ou bien réalisent déjà des collectes d'expériences, des travaux particuliers sur certains thèmes, sur lesquels le CAC doit pouvoir s'appuyer. Cela suppose des relations suivies avec les réseaux les plus proches.

Rôle du groupe de coordination

L'organisation actuelle avec une réunion d'organisation toutes les semaines, plus une réunion de coordination tous les 15 jours n'est pas opératoire, car la distinction n'est pas claire. Ce sont souvent les mêmes que l'on retrouve aux deux réunions et souvent les mêmes sujets qui sont abordés le choix.

Il est proposé de distinguer :

- des réunions opérationnelles centrées sur le partage du travail et la mobilisation. (Faut-il organiser une réunion d'organisation toutes les semaines ?) ;
- des réunions au coup par coup, en fonction des besoins, pour débattre sur le fond de questions d'orientation avec un groupe plus large. Quand une question se pose, on organise une réunion spécifique le mois suivant.

Capitalisation des réflexions et des savoir-faire

Un travail est à faire sur l'histoire des projets, l'histoire des luttes et la mise en forme des réflexions produites.

Il existe au sein du collectif une richesse de réflexion et un savoir-faire qu'il est nécessaire de transmettre et donc de capitaliser.

Il en est de même au sein d'un certain nombre d'associations et de réseaux.